

04/07/09

FESTIVAL DES 7 COLLINES / SAINT-ETIENNE

## Tout ou rien

« Not about everything » : un spectacle bouleversant où il ne faut « rien voir »... juste regarder

Enfin un spectacle où il n'y a rien à comprendre ! Le danseur américain Daniel Linehan nous le serine tellement qu'il faudrait être fou pour se casser la tête. Et pourtant... Trente-cinq minutes, c'est ce que dure son spectacle intitulé « Not about everything ».

### Une autodérision qui tourbillonne et se met en torsade

Trente-cinq minutes où, tel un derviche-tourneur, il entame une danse giratoire, comme possédé par les volutes aériennes qu'il déploie autour de lui. Son décor, c'est une sorte de Stonehenge horizontal. Un cercle dont il ne sort qu'à la fin, et matérialisé par des livres et un magazine posés à même le sol. Mais attention: il ne faut pas voir là-dedans du sacré. Encore moins de derviche, bien que cela vienne immédiatement à l'esprit. Il ne faut

rien voir. Il le dit en boucle. De plus, c'est traduit. Il ne faut que regarder. Un homme, fluide, qui n'a pas l'air décidé à vieillir, en tee-shirt, pieds nus. Un homme qui tourne, sans arrêt. Seuls ses pieds assurent leur rôle immuable de pivot. Ce sont dans les mouvements des bras, des mains, de la langue qu'il faut chercher les variations à cette mécanique hélicoïdale. Alors, de quoi s'agit-il ? Non. Ne pas réfléchir. Se dire, enfin, que c'est bon un spectacle où il n'y a pas d'enjeu. Ni d'intellect, ni d'affectif, ni de caritatif. Ouais... Quelle performance, tout de même ! Aucun signe d'essoufflement, aucune fatigue visible. Il y a sûrement beaucoup plus que ce qu'on voudrait bien nous faire croire là-dedans. Surtout, une autodérision qui tourbillonne et se met en torsade. En courage. Mister Daniel Linehan, voilà un spectacle quelque part bouleversant. A figer dans nos mémoires.



Hier soir, à L'Usine, trente-cinq minutes de spectacle avec le danseur américain Daniel Linehan, un homme qui tourne sans arrêt... / DR